

**Maria Chiara Turci**

**UNIVERSITE DE ROME "LA SAPIENZA"  
FACULTE' D' ECONOMIE**

Département des études géo-économiques, statistiques, historiques  
pour l'analyse régionale  
Via del Castro Laurenziano, 9  
00161 ROMA

Intervention à *Atelier Théâtre et Danse*  
et tableaux comparatifs entre  
l'Italie (ENPALS) et la France (GRISS)

Rome, 29 novembre 1997

Travail effectué avec la collaboration de Vincenzo Cavaliere et Luisa Saffoncini

**Maria Chiara Turci**

*Introduction* - Tout ce que nous a présenté J.Rannou nous a vraiment porté au coeur des problèmes. Je crois que c'est le meilleur moment pour faire d'autres considérations, sur la base de l'étude que l'Université de Rome a préparée pour cette rencontre et qui doit faire référence au travail que nous devons développer. Les résultats que nous devons chercher à obtenir par notre rencontre doivent partir de quelques considérations prioritaires.

Au début je dois faire une considération du modèle général. Le secteur du spectacle vivant est un secteur qui, à mon avis, se présente, aujourd'hui, comme un secteur de tout intérêt et de référence pour le problème de l'emploi en général. C'est un secteur qui, dans ses caractéristiques essentielles, - et cela je peux le dire justement parce que J.Rannou en a déjà parlé - porte en lui-même tous les éléments de flexibilité et de modalité innovatrices de l'emploi, éléments dont ce secteur -peut-etre par ses caractéristiques intrinsèques - a démontré l'utilité et la nécessité de cette utilisation. Une considération appréciable est qu'aussi ce secteur a ses propres formes d'emploi suivies par une forme de prévoyance et d'assurance beaucoup plus limitée par rapport aux formes d'emploi industriel. C'est une question que nous débattons, aujourd'hui, avec beaucoup d'attention en Italie: c'est le problème de diminuer les frais à la charge du système de l'Etat, peut-etre, justement, parce que le système de l'Etat peut avoir aussi la possibilité de donner une impulsion aux différentes activités d'une autre façon et d'une autre manière. C'est une considération de fond qui, je crois, vaut la peine d'être rappelée, peut-etre aussi pour nous pousser justement à mieux travailler, pur donner quelques informations importantes, pour vérifier ce que la réalité nous fait remarquer - et nous verrons synthétiquement plusieurs choses - et ce que, au contraire, nous devons encore chercher à mettre en évidence, en tenant compte des expériences personnelles et du travail que chacun d'entre nous peut présenter autour de cette table. Il y a tant des petits éléments qui, mis ensemble, peuvent remplir ce cadre que je trouve nécessaire; une matrice qui d'un coté tient compte des sujets qui travaillent dans le secteur, avec leurs fonctions déterminées, et de l'autre des liens, des disponibilités et des caractéristiques que la demande et l'offre présentent dans la réalité.

### ***Le spectacle vivant: le secteur du théâtre et le secteur de la danse.***

Depuis l'analyse menée sur cet secteur, il ressort:

- une insuffisance des informations d'un point de vue quantitatif pour analyser en profondeur le phénomène de l'emploi;
- un recours important à des emplois temporaires;
- une faible présence des métiers de technicien et de gestionnaire;
- les théâtres permanents et les troupes de théâtre semblent accomplir un meilleur équilibre entre les différentes formes d'emploi;
- un recours plus important aux emplois à durée indéterminée en France par rapport à l'Italie dans les activités liées au domaine de la danse;
- une définition difficile de la nature des emplois relatifs aux différents produits pour le théâtre et la danse; prévoir l'évolution des métiers et des compétences dans le spectacle vivant signifie créer des liens professionnels entre les métiers artistiques (l'exigence technique augmente au fur et à mesure qu'elle se diversifie), les métiers techniques (la capacité d'accumuler des expériences professionnelles diverses et en suivre les évolutions techniques constitue un facteur de soutien et d'évolution de ces mêmes compétences), les métiers attachés à l'administration et à la gestion (avec des spécialisations qui touchent aux techniques telles que les relations publiques, le marketing, la communication, la gestion de la production, etc...);
- une évaluation difficile de la concurrence des différents emplois en organisations-types;
- une forte variation associée aux différents caractères et aux aspects importants de l'emploi ne permet pas de définir une phase de formation avec des débouchés professionnels correctement individualisés;
- une estimation des nouveaux métiers en Europe en 2005 fait apparaître la création de plus de 7,3 millions de nouveaux métiers dans l'Europe des douze et prévoit un total de plus de 420.000 emplois nouveaux dans les secteurs des biens culturels, de l'art, du spectacle et de la publicité qui, ajoutés à ceux prévus pour l'instruction publique et la communication (530.000), à ceux du tourisme et du temps libre (500.000), représentent plus de 20% de l'emploi prévu. Précisément, en matière de spectacle, les nouveaux métiers concernent:  
les acteurs dotés de leur propre répertoire, les managers du spectacle, les techniciens du laser, les techniciens des effets spéciaux (visuels, sonores, optiques, électroniques, etc...), les producteurs.

***La comparaison entre la France et l'Italie*** - Je reprends synthétiquement quelques résultats et je vous les fais voir grâce à quelques représentations des principales caractéristiques de la comparaison que nous avons faite pour les secteurs du théâtre et de la danse en Italie et en France, les deux pays-cas que nous avons analysés.

Le recours important aux emplois temporaires est une caractéristique qui existe dans les deux pays, naturellement avec des modalités de genre différent. En Italie, la comparaison entre les travailleurs temporaires et les travailleurs à temps plein est naturellement moins importante par rapport à la situation française; mais en même temps, au contraire, si nous allons voir les situations des organisations des théâtres fixes et des compagnies de théâtre, nous nous apercevons que la situation est différente: il y a un plus grand équilibre dans les formes d'emploi (cfr. tab. 1-2-3-4-).

L'autre donnée caractéristique est la faible émergence des professions techniques et gestionnaires. Et c'est une question que nous posons aux opérateurs: cela est-il du au fait que les sources que nous avons utilisées sont des sources de prévoyance et d'assistance ou bien est-ce la réalité qui au fond pousse dans ce sens et, donc, caractérise encore plus le secteur dans la forme que je citais au début? (cfr.tab.5-6-7-8).

Nous allons voir encore la tendance, la dynamique évolutive que nous avons vérifiées durant la période d'analyse: pour l'Italie de 1984 à 1995, pour la France de 1985 à 1993. Ce n'est donc pas exactement la même période, mais, enfin, de la moitié des années 80 à la moitié des années 90. Nous voyons que la tendance est à la baisse dans les deux pays, mais qu'elle est surtout plus forte en Italie qu'en France. Nous avons relevé le pourcentage du personnel artistique par rapport au personnel non artistique. Cela vaut pour l'Italie et pour la France, vous voyez que c'est en diminution pour l'Italie et aussi pour la France (les données sont disponibles dans la documentation qui est annexe). Cette tendance a été relevée en Italie avec les dernières données (pas encore disponibles, mais que l'ENPALS a gentiment offert à l'attention de l'Université de Rome). Encore une fois, en France, il y a dans ce secteur aussi plus de techniciens présents que d'artistes(cfr.tab.9-10-11-12).

L'autre grande différence existante, est une différence entre les rémunérations et dans la tendance des rémunérations. En Italie, les rémunérations sont légèrement supérieures à celles françaises - en moyenne, évidemment - et la tendance est à une légère augmentation, en maintenant toujours cette différenciation entre la France et l'Italie. La France rémunère légèrement moins ses propres positions de travail, l'Italie semble rémunérer légèrement plus (cfr.tab.13-14-15-16). Evidemment, ces données doivent être vérifiées, parce que c'est ce qui ressort des informations relatives aux fonds de prévoyance; cela pourrait être aussi absolument fictif, vu qu'aussi les travailleurs sont inscrits temporairement, donc d'après le critère des journées dont parlait J.Rannou, l'unité de référence avec laquelle nous devons travailler est en fait les journées d'une part, et un temps d'emploi moyen pour considérer un poste de travail au sens réel d'autre part. Je crois que cette exigence d'évaluer de cette façon les modalités d'emploi est une exigence que, tôt ou tard, nous devons abandonner sur tout le champ d'évaluation de l'emploi, justement parce que, petit à petit, les conditions sont en train de se modifier. Aujourd'hui, on fait encore ce genre d'évaluation parce que l'on estime que le devoir de comparer des modalités d'emploi beaucoup plus limitées, comme dans l'emploi industriel ou dans d'autres formes de service, nous porte à devoir faire ce genre de considération.

A ce point il faut faire un'observation plus générale: très probablement le temps de travail et le temps de non travail sont en train d'aller vers des pourcentages très différents dans la vie individuelle de chacun d'entre nous, donc les modalités d'organisation des travailleurs et la proposition en tant que travailleurs à l'intérieur du marché du travail sont en train de changer. Je ne suis pas d'accord avec les hypothèses de Rifkin qui dit "nous allons très probablement vers des temps de non travail total"; peut-être pas, mais certainement vers de nombreuses diversifications, comme il y a beaucoup de diversifications de la part de la demande du spectacle parce que les caractéristiques - spécialement dans l'avenir - des "populations" qui représentent ce genre de demande, changent et changeront.

Ce sont toutes les variables que nous devons considérer, comme la variable - que C.Bodo avait annoncé - de développer des politiques pour ce secteur. Nous n'avons pas encore de politiques suffisamment attentives pour ce secteur (ce serait le premier pas). Mais il faudra très probablement développer, en plus d'une politique attentive, une politique très différente, et on devra se comparer avec des situations différentes.

Un' autre variable à considérer est la dimension territoriale. L'étude au niveau territorial, il doit avoir la capacité de différencier les politiques et de lier les politiques aux demandes territoriales; dans l'exemple italien, quelques efforts ont déjà été fait. Nous avons des situations très différentes même à l'intérieur de chaque pays, parce qu'au niveau de l'Etat il semble que plusieurs choses ont du mal à trouver une solution, alors qu'au niveau territorial on essaye de faire quelques petits pas en avant, de se comparer avec un marché, avec une demande beaucoup plus directe (cfr.tab.17).

Les questions qui nous ont été posées par le comité qui coordonne les travaux de recherche-action - qui sont justement les questions que nous connaissons tous, et sur lesquelles on peut donner une réponse précise, peut-être pas toujours avec l'analyse que nous avons faite - on nous avait demandé aussi quelles sont les relations, les liens entre les activités du spectacle vivant et le développement local et régional. Dans son analyse, la France a défini les diversités entre les régions les plus proches de Paris, et ensuite une forme de dispersion sur le territoire qui, petit à petit, s'éloigne de Paris, il y a des organisations toujours plus faibles. En Italie, l'unique chose que nous avons pu faire, est d'analyser une région assez compacte, fermée par certains aspects et avec toute une série d'autres genres d'effervescence, nous l'avons donc choisie justement pour cela: la Vénétie(cfr.tab.18). Ce qui se voit surtout, c'est que le recours aux collaborations non fixes assume différentes typologie de formes. Je dois dire que les opérateurs de cette région sont assez attentifs et font chaque année un annuaire dans lequel ils rendent compte des différentes modalités de l'emploi. Cela pourrait être sans doute une première tentative d'introduire toutes les informations avec cette modalité, de façon à avoir un contrepoids d'évaluations quantitatives, mais non pas parce qu'une évaluation quantitative soit seulement toujours nécessaire. Dans ce cas, nous devons avant tout définir exactement les profils et les typologies et dans un second temps nous nous préoccupons - les plus techniques entre nous s'en chargeront - de transformer ces évaluations en informations quantitatives.

Aussi la différenciation des typologies de l'emploi est importante. Dans les données qui nous sont disponibles, nous n'avons pas réussi, si ce n'est reprendre ce que nos amis français avaient déjà fait; ils avaient réussi, par une enquête sur 158 organisations, à distinguer une articulation des typologies de l'emploi (cfr.tab.19). En Italie, nous ne pouvions faire cela. Naturellement, par rapport à ces typologies de l'emploi, les opérateurs se retrouveront dans quelques cas et pas dans d'autres. Provenant de l'analyse faite par l'étude française, la considération de fond est de ce genre: les typologies de l'emploi sont sûrement de trois types, métiers artistiques, métiers techniques, métiers administratifs. Dans les métiers artistiques, celui qui nous intéresse d'observer, le niveau d'exigence se renforce d'autant plus que le produit se diversifie, et à ce sujet nous en voudrions, ici, aujourd'hui, une validation.

Une seconde observation: à l'intérieur des métiers techniques, on remarque la capacité d'accumuler des expériences différentes de travail et de suivre l'évolution technique; c'est en tous cas, sûrement, un facteur de soutien et d'évolution des mêmes compétences. Donc, nous allons voir ce que cela signifie pour tous ces métiers techniques qui n'émergent pas, parce que nous n'avons pas toujours ce type d'analyse sur les statistiques - qui sont des statistiques synthétiques. Quant aux métiers administratifs et gestionnaires, même ceux qui sont en train de se spécifier de plus en plus, je rappelle les spécialisations qui désormais sont aussi entrées dans l'habitude des petites organisations, comme les relations publiques, le marketing, la communication, la gestion de la production, etc. Mais peut-être faut-il penser que quelque chose d'autre, en plus, est en train de se profiler à l'horizon.

**Le typologies de travail dans le futur** - Alors, une question: est-il possible - et cela devrait être aussi le résultat de nos rencontres - de définir les modalités d'organisation par rapport au portefeuille actuel? Les organisations, ici présentes, sont, en effet, sûrement en train de travailler non seulement pour l'année 1998, mais aussi pour l'année 1999 et pour l'an 2000, donc elles ont un portefeuille

avec toute une série d'organisations par typologies de produit, auxquelles s'accompagnent sûrement aussi les profils. Peut-être, si nous nous mettons à penser avec patience quels profils nous ne retrouvons pas sur le marché, nous réussirons à anticiper cette condition dans laquelle, aujourd'hui, se trouvent, par exemple, tous les métiers et toutes les organisations de type industriel: les organisations ont pensé aux techniciens, elles ont demandé une interaction entre université et industrie en termes de formation, mais elles n'ont pas pensé à ces figures - qui sont des figures encore prédominantes dans plusieurs organisations - avec des fonctions plus exécutives, qui, aujourd'hui, ne se trouvent pas sur le marché. Nous ne pouvons faire que cela se vérifie aussi dans d'autres secteurs. Je crois que de ce point de vue le spectacle vivant a un avantage: ayant toujours du construire ses propres productions dans des conditions "d'émergence", il y a très probablement des capacités d'adaptation différentes, et il réussit peut-être aussi à exprimer sa propre demande de façon différente. C'est cela que je souhaite et j'espère qu'aujourd'hui quelque chose sortira de cette rencontre.

Jusqu'à présent beaucoup de prévisions ont été faites pour le troisième millénaire sur les nouvelles professions: le *Livre Blanc* de Delors a introduit une vivacité d'impulsion en termes de créativité, de pensées, etc. Nous avons beaucoup d'évaluations qui considèrent aussi avec grande attention le secteur de la culture en général, et plusieurs typologies de professions qui concernent particulièrement le spectacle en direct (j'ai fait une notation dans les tables du dossier distribué). Une autre annotation m'a été confirmée par le supplément *Affari & Finanza* du quotidien *La Repubblica* de lundi dernier, dans lequel il y a une autre analyse de notre organisation Unioncamere, l'Excelsior, qui donne carrément pour les services récréatifs et culturels, plus de 1000 positions. Ce sont de grandes valeurs, mais certainement unies à celles des spécialistes en sciences sociales, qui, très probablement, se superposent dans certains cas, justement pour la typologie du spectacle - qui sont les autres 1000 positions - nous avons 2000 positions à définir, avec certains profils décrits qui sont vraiment très intéressants. La frontière est justement entre la technologie d'une part et l'organisation-communicationnelle (même si ce n'est peut-être pas très beau comme définition) d'autre part, dans lesquelles des typologies de travail vraiment novatrices se sont aussi imaginées au-delà de tout ce qui est, au contraire, la technique, qui peut être plus ou moins abondante (c'est-à-dire technique des effets spéciaux, etc.). Mais il y a toutes ces autres formes de personnages qui traduisent au fond, d'une façon ou d'une autre, les principales caractéristiques du spectacle dans les différentes modalités de consommation selon les exigences. Voilà, je dirais, tout ce que l'on a remarqué synthétiquement.

Une dernière observation. Je voudrai rappeler ce que Galbraith dit: "Dans l'économie moderne, il semble étrange que la production soit nécessaire plus pour les postes de travail qu'elle crée que pour les biens et les services qu'elle fournit". Cela me semble une belle exhortation pour les travaux que nous sommes en train de faire. Merci.

Tab.1

<i>ITALIA: TEATRO. Tipologia dei contratti nei teatri privati.</i>						
<i>Anno 1996.</i>						
<i>Numero dei teatri privati<sup>(1)</sup></i>	<i>Occupati a tempo indeter.</i>		<i>Occupati a tempo deter.</i>		<i>Totale occupati</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
12	455	45,8	538	54,2	993	100,0

(1) Teatri privati sovvenzionati.

Fonte: Presidenza del Consiglio dei Ministri, Dipartimento dello spettacolo.

Tab.2

<i>FRANCIA: TEATRO. Tipologia dei contratti nei teatri privati.</i>						
<i>Anno 1990.</i>						
<i>Numero dei teatri privati</i>	<i>Occupati a tempo indeter.</i>		<i>Occupati a tempo deter.</i>		<i>Totale occupati</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
50	780	60,9	500	39,1	1.280	100,0

Fonte: Bailloux L., *Quel avenir pour le théâtre privé?*, da "Théâtre", dossier n.3, 1994.

Tab.3

<i>ITALIA: DANZA. Tipologia dei contratti per le due principali modalità di attività.</i>				
<i>Anno 1990.</i>				
<i>Tipologia dei contratti</i>	<i>Complessi di danza</i>		<i>Enti lirici</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
<i>Ballerini a tempo indeterminato</i>	0	0,0	330	42,6
<i>Ballerini a tempo determinato</i>	1.153	100,0	445	57,4
<i>TOTALE</i>	<b>1.153</b>	<b>100,0</b>	<b>775</b>	<b>100,0</b>

Fonte: IALS.

Tab. 4

<i>FRANCIA: DANZA: Tipologia dei contratti nei Centri coreografici nazionali. Anno 1996.</i>		
<i>Tipologia dei contratti</i>	<i>Lavoratori</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
<b>Ballerini a tempo indeterminato</b>	250	60,4
<b>Ballerini a tempo determinato</b>	164	39,6
<b><i>Totale</i></b>	<b>414</b>	<b>100,0</b>

Fonte: GRISS.

Tab. 5

<i>ITALIA: TEATRO. Lavoratori per posizione nella professione. Anno 1990.</i>		
<i>Posizione nella professione</i>	<i>Lavoratori</i>	
	<i>Va. ass.</i>	<i>%</i>
<b>Artisti</b>	7.017	83,9
<b>Tecnici</b>	1.344	16,1
<b>Totale</b>	<b>8.361</b>	<b>100,0</b>

Fonte: Nostre elaborazioni su dati ENPALS.

Tab. 6

<b>FRANCIA: TEATRO. Lavoratori per posizione nella professione. Anno 1990.</b>		
<b>Posizione nella professione</b>	<b>Lavoratori</b>	
	<b>Va. ass.</b>	<b>%</b>
<b>Artisti</b>	14.650	60,1
<b>Tecnici</b>	9.742	39,9
<b>Totale</b>	<b>24.392</b>	<b>100,0</b>

Fonte: GRISS.

Tab. 7

<i>ITALIA: DANZA. Lavoratori per posizione nella professione. Anno 1990.</i>	
<i>Posizione nella professione</i>	<i>Numero</i>
	Val. ass.
Artisti	3.063
Tecnici	--- <sup>(1)</sup>
<b>Totale</b>	<b>3.063</b>

(1) n.d.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati ENPALS.

Tab.8

<i>FRANCIA: DANZA. Lavoratori per posizione nella professione. Anno 1990.</i>		
<i>Posizione nella professione</i>	<i>Numero</i>	
	<i>Va. ass.</i>	<i>%</i>
<b>Artisti</b>	3.128	39,5
<b>Tecnici</b>	4.782*	60,5
<b>Totale</b>	<b>7.910</b>	<b>100,0</b>

\*Nostre elaborazioni sul numero totale dei tecnici dei comparti musica e danza fornito dal GRISS e pari a 13.782 nel 1990.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati GRISS.

Tab. 9

<i>ITALIA: TEATRO. Giornate lavorate annue e retribuzioni annue per posizione nella professione. Anni 1984 e 1995.</i>								
<i>Posizione nella professione</i>	<i>Giornate lavorate annue</i>				<i>Retribuzioni annue (in milioni)</i>			
	<i>'84</i>		<i>'95</i>		<i>'84</i>		<i>'95</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
<b>Personale artistico</b>	537.265	64,3	488.390	49,1	41.906	66,8	98.994	61,5
<b>Personale non artistico<sup>(1)</sup></b>	298.494	35,7	507.112	50,9	20.827	33,2	61.862	38,5
<b>Totale</b>	<b>835.759</b>	<b>100,0</b>	<b>995.502</b>	<b>100,0</b>	<b>62.733</b>	<b>100,0</b>	<b>160.876</b>	<b>100,0</b>

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati ENPALS.

Tab. 10

<i>FRANCIA: TEATRO. Giornate lavorate annue e retribuzioni annue per posizione nella professione.</i>								
<i>Anni 1985 e 1993</i>								
<i>Posizione nella professione</i>	<i>Giornate lavorate annue</i>				<i>Retribuzioni annue (in milioni)<sup>(2)</sup></i>			
	<i>'85</i>		<i>'93</i>		<i>'85</i>		<i>'93</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
<b>Personale artistico</b>	258.000	55,1	300.000	46,9	14.920	59,0	52.403	55,5
<b>Personale non artistico<sup>(1)</sup></b>	210.000	44,9	340.000	53,1	10.360	41,0	41.963	44,5
<b>Totale</b>	<b>468.000</b>	<b>100,0</b>	<b>640.000</b>	<b>100,0</b>	<b>25.280</b>	<b>100,0</b>	<b>94.366</b>	<b>100,0</b>

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

(2) I valori riportati, in milioni di lire, sono stati ricavati a partire da dati espressi in milioni di franchi. Per la conversione in lire, si è fatto riferimento ad un valore del franco francese pari a lit. 200, relativamente al 1985, e pari a lit. 290, per l'anno 1993.

Fonte: GRISS, dati elaborati dal Centro di sociologia delle arti.

Tab.11

<i>ITALIA: DANZA. Giornate lavorate annue e retribuzioni annue per posizione nella professione. Anni 1984 e 1995.</i>				
<i>Posizione nella professione</i>	<i>Giornate lavorate annue</i>		<i>Retribuzioni annue (in milioni)</i>	
	<i>'84</i>	<i>'95</i>	<i>'84</i>	<i>'95</i>
<b>Personale artistico</b>	167.720	209.664	13.860	32.160
<b>Personale non artistico<sup>(1)</sup></b>	--- <sup>(2)</sup>	--- <sup>(2)</sup>	--- <sup>(2)</sup>	--- <sup>(2)</sup>
<b>Totale</b>	<b>167.720</b>	<b>209.664</b>	<b>13.860</b>	<b>32.160</b>

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

(2) n.d.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati ENPALS.

Tab.12

## FRANCIA: DANZA. Giornate lavorate annue e retribuzioni annue per posizione nella professione.

Posizione nella professione	Giornate lavorative annue				Retribuzioni annue (in milioni) <sup>(2)</sup>			
	'85		'93		'85		'93	
	Val. ass.	%	Val. ass.	%	Val. ass.	%	Val. ass.	%
Personale artistico	85.000	58,6	118.000	51,8	4.660	55,6	15.660	51,3
Personale non artistico <sup>(1)</sup>	60.000	41,4	110.000	48,2	3.720	44,4	14.877	48,7
<b>Totale</b>	<b>145.000</b>	<b>100,0</b>	<b>228.000</b>	<b>100,0</b>	<b>8.380</b>	<b>100,0</b>	<b>30.537</b>	<b>100,0</b>

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

(2) I valori riportati, in milioni di lire, sono stati ricavati a partire da dati espressi in milioni di franchi. Per la conversione in lire, si è fatto riferimento ad un valore del franco francese pari a lit. 200, relativamente al 1985, e pari a lit. 290, per l'anno 1993.

Fonte: GRISS, dati elaborati dal Centro di sociologia delle arti.

Tab. 13

**ITALIA: TEATRO. Lavoratori, numero medio di giornate lavorate  
annue e retribuzione media giornaliera per posizione nella professione.  
Anni 1984 e 1995.**

Categoria professionale	Numero di lavoratori		Num. medio gior. lav. annue		Retribuzione media giornaliera		
					Valori assoluti <sup>(2)</sup>		Numeri indici <sup>(3)</sup>
	'84	'95	'84	'95	'84	'95	1984=100
Personale artistico	6.630	8.130	81,0	60,1	78.000	203.000	253,7
Personale non artistico <sup>(1)</sup>	2.014	3.345	148,2	180,6	70.000	122.000	171,8
<b>Totale</b>	<b>8.644</b>	<b>11.475</b>	<b>96,7</b>	<b>91,0</b>	<b>75.000</b>	<b>162.000</b>	<b>123,1</b>

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

(2) Valori a prezzi correnti.

(3) Per il calcolo dei numeri indici sono stati utilizzati i valori delle retribuzioni a prezzi 1995, ottenuti con riferimento alla variazione del potere d'acquisto delle famiglie intervenute nel periodo 1984-1995.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati ENPALS.

Tab.14

<b>FRANCIA: TEATRO. Retribuzione media giornaliera per posizione nella professione. Anni 1985 e 1993.</b>			
<b>Posizione nella professione</b>	<b>Retribuzione media giornaliera</b>		
	<b>Valori assoluti<sup>(2)</sup></b>		<b>Numeri indici<sup>(3)</sup></b>
	<b>'85</b>	<b>'93</b>	<b>1985=100</b>
<b>Personale artistico</b>	58.000	175.000	291,7
<b>Personale non artistico<sup>(1)</sup></b>	49.000	123.000	246,0
<b>Totale</b>	54.000	147.000	262,5

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

(2) Valori a prezzi correnti, espressi in lire.

(3) Per il calcolo dei numeri indici sono stati utilizzati i valori delle retribuzioni a prezzi 1993, ottenuti con riferimento alla variazione del potere d'acquisto delle famiglie intervenuta nel periodo 1985-1993.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati GRISS.

Tab. 15

**ITALIA: DANZA. Artisti (tersicorei e ballerini), numero medio di giornate lavorate annue e retribuzione media giornaliera.**  
Anni 1984 e 1995.

Categoria professionale	Numero di lavoratori		Num. medio gior. lav. annue		Retribuzione media giornaliera		
	'84	'95	'84	'95	Valori assoluti <sup>(2)</sup>		Numeri indici <sup>(3)</sup>
					'84	'95	1984=100
<b>Personale artistico</b>	3.173	2.634	52,9	79,5	83.000	153.000	182,1

(1) Valori a prezzi correnti.

(2) Per il calcolo dei numeri indici sono stati utilizzati i valori delle retribuzioni a prezzi 1995, ottenuti con riferimento alla variazione del potere d'acquisto delle famiglie intervenuta nel periodo 1984-1995.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati ENPALS.

Tab.16

<b>FRANCIA: DANZA. Retribuzione media giornaliera per posizione nella professione. Anni 1985 e 1993.</b>			
<b>Posizione nella professione</b>	<b>Retribuzione media giornaliera</b>		
	<b>Valori assoluti<sup>(2)</sup></b>		<b>Numeri indici<sup>(3)</sup></b>
	<b>'85</b>	<b>'93</b>	<b>1985=100</b>
<b>Personale artistico</b>	55.000	133.000	233,3
<b>Personale non artistico<sup>(1)</sup></b>	62.000	135.000	210,9
<b>Totale</b>	<b>58.000</b>	<b>134.000</b>	<b>223,3</b>

(1) Tecnici, amministrativi ed ausiliari.

(2) Valori a prezzi correnti, espressi in lire.

(3) Per il calcolo dei numeri indici sono stati utilizzati i valori delle retribuzioni a prezzi 1993, ottenuti con riferimento alla variazione del potere d'acquisto delle famiglie intervenuta nel periodo 1985-1993.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati GRISS.

## ITALIA - Teatro di prosa. Lavoratori e tipologia di impiego negli stabili privati e nei centri per aree geografiche. Anno 1996.

Regione	Stabili privati	Numero dei lavoratori			Giorn. lav. annue	Num. medio giorn. lav. annue	Unità di lavoro equiv.
		Annuali	Stagionali	Totale			
Piemonte	1	33	39	72	8.226	114,3	31,3
Friuli	1	20	32	52	7.306	140,5	30,9
Lombardia	2	67	118	185	19.820	107,0	82,6
Liguria	1	52	12	64	12.785	199,5	53,2
Emilia	2	119	64	183	24.391	133,3	102,0
<b>Totale Nord-Italia</b>	<b>7</b>	<b>291</b>	<b>265</b>	<b>556</b>	<b>72.508</b>	<b>130,4</b>	<b>302,5</b>
Toscana	1	23	54	77	4.195	54,5	17,5
Marche	1	31	16	47	5.478	116,6	22,8
Lazio	2	88	73	161	24.126	150,0	101,0
<b>Totale Centro-Italia</b>	<b>4</b>	<b>142</b>	<b>143</b>	<b>285</b>	<b>33.799</b>	<b>118,6</b>	<b>141,3</b>
Campania	1	22	130	152	11.556	76,0	48,2
<b>Totale Sud-Italia</b>	<b>1</b>	<b>22</b>	<b>130</b>	<b>152</b>	<b>11.556</b>	<b>76,0</b>	<b>48,2</b>
<b>Totale</b>	<b>12</b>	<b>455</b>	<b>538</b>	<b>993</b>	<b>0 0 117.863</b>	<b>118,7</b>	<b>492,0</b>
	<b>Centri</b>						
Piemonte	2	47	30	77	9.773	127,0	40,7
Friuli	1	45	43	88	6.850	77,8	28,5
Lombardia	4	81	92	173	20.297	117,3	84,6
Veneto	2	47	12	59	11.147	188,9	46,4
Emilia	6	138	102	240	38.854	161,9	161,9
<b>Totale Nord-Italia</b>	<b>15</b>	<b>358</b>	<b>279</b>	<b>637</b>	<b>88.921</b>	<b>135,5</b>	<b>362,1</b>
Toscana	2	49	49	98	11.287	120,0	47,0
Lazio	5	69	173	242	20.127	83,0	83,9
Umbria	1	19	13	32	4.355	138,1	18,1
Sardegna	1	15	25	40	5.000	125,0	20,8
<b>Totale Centro-Italia</b>	<b>9</b>	<b>152</b>	<b>260</b>	<b>412</b>	<b>40.769</b>	<b>99,0</b>	<b>169,8</b>
Abruzzo	1	13	27	40	4.400	110,0	18,3
Campania	2	28	67	95	6.334	66,7	26,4
Puglia	1	39	0	39	5.804	148,8	24,2
Calabria	1	14	6	20	2.500	125,0	10,4
Sicilia	1	0	33	33	3.510	106,4	14,6
<b>Totale Sud-Italia</b>	<b>6</b>	<b>94</b>	<b>133</b>	<b>227</b>	<b>22.548</b>	<b>99,3</b>	<b>93,9</b>
<b>Totale</b>	<b>30</b>	<b>604</b>	<b>872</b>	<b>1276</b>	<b>150.236</b>	<b>117,7</b>	<b>825,8</b>
<b>Totale generale</b>	<b>42</b>	<b>1059</b>	<b>1218</b>	<b>2269</b>	<b>268.101</b>	<b>118,2</b>	<b>1117,8</b>

Fonte: Presidenza del Consiglio dei Ministri, Dipartimento dello spettacolo.

Tab. 18

<i>ITALIA: TEATRO. I lavoratori per tipologia di struttura nella Regione Veneto.</i>												
<i>Anno 1990.</i>												
<i>Tipologia della struttura</i>	<i>Numero</i>	<i>Dipendenti</i>		<i>Collaboratori fissi</i>		<i>Collaboratori stagionali</i>		<i>Totale</i>		<i>Giornate lavorate annue</i>		<i>Unità di lavoro equivalenti<sup>(1)</sup></i>
		<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>	
<i>Organismi stabili</i>	3	53	30,8	27	15,7	92	53,5	172	100,0	24.437	59,0	101,8
<i>Compagnie sovvenzionate</i>	4	34	21,1	40	24,8	87	54,0	181	100,0	12.884	31,1	53,7
<i>Altre compagnie professionali</i>	17	78	54,2	18	12,5	48	33,3	144	100,0	4.121	9,9	17,2
<i>Totale</i>	24	165	34,6	85	17,8	227	47,6	477	100,0	41.442	100,0	173,7

(1) Calcolate con riferimento al rapporto tra giornate lavorate annue e 240 gg. di lavoro standard.

Fonte: Nostre elaborazioni su dati tratti dall'Annuario del teatro veneto, 1992.

Tab. 19

<i>FRANCIA: Lavoratori nello spettacolo dal vivo per tipologia di impiego. Anno 1995.</i>		
<i>Tipologia di impiego</i>	<i>Lavoratori</i>	
	<i>Val. ass.</i>	<i>%</i>
Addetti alle pubbliche relazioni ed ai servizi	1.062	14,5
Amministratori e gestori	653	8,9
Artisti	2.201	30,0
Parrucchieri e truccatori	24	0,3
Costumisti e sarti	263	3,6
Autori e scenografi	64	0,9
Decoratori	292	4,0
Assistenti e addetti alla sicurezza	381	5,2
Elettricisti	307	4,2
Addetti alla logistica	753	10,3
Addetti alla produzione e alla commercializzazione	242	3,3
Registi e addetti alla scena	869	11,8
Fonici	235	3,2
<b><i>Totale</i></b>	<b><i>7.346</i></b>	<b><i>100,0</i></b>

Fonte: Inchiesta CEP (Contract d'étude prospective) su 158 strutture.